

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **6 (1918)**

Heft 66

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253591>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communications du Comité Central.

Les présidentes des Sections sont informées que le Comité Central a fait sténographier les discours prononcés à la Salle Centrale à Genève, le 12 mars dernier, lors du meeting organisé par la Section de Genève en l'honneur de la victoire du suffrage féminin en Angleterre. Le sténogramme de ces discours (orateurs: MM. Malche, directeur de l'enseignement primaire, Fulliquet, pasteur, Milhaud, professeur à l'Université, et Ed. Privat, M^{me} Nelly Schreiber-Favre, avocate, et M^{lle} Gourd) est à la disposition des Sections et des personnes qui désireraient organiser une séance sur le même sujet, aux conditions suivantes: achat du sténogramme: 4 fr.; location: 1 fr. 50. S'adresser à la Présidente centrale.

La Présidente: EMILIE GOURD.

Nouvelles des Groupes.

GENÈVE. — L'Assemblée publique convoquée en l'honneur des femmes anglaises, à la Salle Centrale, par notre Association, au moyen de grandes affiches faisant éclater sur les murs ces mots: *La Victoire anglaise. Le Droit de vote reconnu aux femmes*, a réuni le 12 mars, un nombreux public. Le sujet à traiter avait été réparti entre M. Albert Malche, directeur de l'enseignement primaire, qui a exposé l'histoire des efforts des suffragistes anglaises, depuis le temps de Stuart Mill à nos jours; M^{lle} Gourd, qui a évoqué les silhouettes de suffragistes de marque (Joséphine Butler, Florence Nightingale, Mrs. Fawcett, Elisabeth Anderson, etc.); M^{me} Schreiber-Favre, avocate, qui a comparé le fonctionnement du vote municipal en Angleterre et les résultats obtenus par les femmes dans ce domaine à notre système genevois et aux perspectives que nous ouvre le projet de M. Guillermin; MM. les professeurs Milhaud et Fulliquet, le premier donnant brièvement l'idée de l'activité des femmes anglaises dans les usines de guerre, le second prononçant un vibrant plaidoyer en faveur du suffrage féminin en général. M. Ed. Privat, enfin, a proposé le vote et l'envoi d'une résolution de félicitations aux femmes anglaises, qui a été adoptée à l'unanimité, et a fait appel si éloquemment à l'aide financière de tous les auditeurs, que la collecte faite à la sortie a presque complètement couvert les frais élevés de location de salle et d'affichage. De plus, la pétition au Grand Conseil a été signée, et des listes distribuées. — Pour augmenter d'ici au mois de mai le chiffre des signatures, à notre pétition, des démarches sont faites auprès des principales Sociétés de notre ville, pour leur offrir une causerie sur la question du suffrage féminin, ou leur suggérer la lecture d'un appel sur ce sujet. — D'autres projets sont encore à l'étude; et enfin, nos suffragistes se préparent avec grand intérêt à aller entendre M. le pasteur Vallotton de Lausanne prêcher, le 14 avril, en la cathédrale de Saint-Pierre, sur ce sujet: *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage*. Traiter de l'émancipation de la femme dans la chaire de Calvin... ce n'est certes pas là un mince succès. E. Gd.

VAUD. — Malgré les difficultés toujours croissantes des communications, nous avons pu continuer, ces dernières semaines, notre campagne à travers le canton, grâce au dévouement inlassable des membres de notre association, et grâce aux amis dont la complicité à toute épreuve nous facilite de tous côtés notre travail. Par exemple, La Sarraz, Château-d'Œx, Aigle, Leysin, Yvonand, Granges-Marnand, Yvonand, Le Sentier, Renens, Rivaz, Combremont-le-Petit, ont successivement entendu la bonne nouvelle du suffrage. Partout de nombreux et sympathiques auditeurs ont témoigné du grand intérêt porté aujourd'hui à cette question de vivante actualité. Chacun commence à secouer sa torpeur et à sortir de son indifférence. Nous sentons très nettement que l'idée est dans l'air, que nul ne peut s'en désintéresser, et nous assistons même à certaines conversions dues à la crainte de paraître vieux-jeu, éprouvée par tels « antis » d'hier. — En plus des conférences faites pour notre Association, le Dr Muret en a donné, avec un grand succès, à la Maison du Peuple et à Romont, et plusieurs sociétés et groupes d'étude organisent des causeries suffragistes, non seulement à notre demande, mais de leur propre chef. — Nous

avons eu le plaisir d'entendre, à notre thé de février, M^{me} Dr Cornaz nous parler de façon captivante des *Assurances*, et, en mars, le Dr Machon nous a apporté un travail des plus documentés sur *Notre ravitaillement*. — L'idée de fonder dans différentes localités du canton des sections de notre Association vaudoise, fait du chemin: Nyon a suivi l'exemple de Vevey et de Montreux: ces groupes seront, nous en sommes persuadés, des centres de vie féministe qui feront de bon travail suffragiste. En outre, les nombreuses adhésions que nous enregistrons, jour après jour, et les cours d'instruction civique qui se sont organisés dans plusieurs localités — à Lausanne, Montreux, Moudon — nous prouvent de plus en plus l'intérêt porté par les femmes vaudoises, et en particulier par nos jeunes, à leur position politique.

I. D.

NEUCHÂTEL. — Afin de subvenir aux frais de sa propagande, l'U. F. S. a, pour la première fois depuis son existence, organisé une soirée littéraire et musicale, qui a eu lieu le 16 mars, à la grande salle de la Rotonde, et cet essai a remporté le plus franc succès. Comme pièce de résistance, le programme comportait la spirituelle comédie de Hamilton et St-John: *Comment les femmes ont obtenu le droit de vote*, qui a non seulement charmé les spectateurs, mais en a converti quelques-uns. Une « monture » désopilante, qui roulait sur le service civique des femmes, et qui faisait défiler des dames de jadis et d'aujourd'hui, depuis notre mère Eve jusqu'à la baronne von Krupp, a mis l'assistance en joie. La déclamation, la musique, ont eu leur part. De mignons bambins et de délicieuses jeunes filles ont chanté et dansé à ravir. Les organisateurs de la fête (M^{lles} Borel, Chenevard et Rigaud) ont trouvé dans l'U. F. S. et chez quelques amis des ressources insoupçonnées. Si bien que le résultat de la soirée n'est pas seulement réjouissant au point de vue financier; mais il est encourageant en ce qu'il a révélé des capacités qu'on ne s'était pas encore avisé de mettre en œuvre. — Le 22 mars, à Serrières, a eu lieu une séance de propagande à laquelle ont participé M^{lle} Rigaud, M. de Maday et M^{lle} Porret. Elle a été agrémentée de portraits de suffragistes suisses, présentées en projections lumineuses, qui ont peut-être contribué à apprivoiser le public encore timide, en lui montrant que les dames suffragistes ne sont ni moins respectables, ni moins agréables à voir que les dames insignifiantes. Résultat: quelques conversions, et quelques signatures pour la pétition. — Une des dernières séances du Cercle féminin a été consacrée aux camps de gymnasiennes à Ropraz, dont leur fondatrice, M^{lle} R. Warnery, docteur en médecine, nous a parlé avec ardeur et enjouement. Une autre fois, c'est M^{me} Piaget, qui nous a conté son récent voyage en France avec sa verve habituelle. Enfin, nous avons eu la bonne fortune d'entendre M^{lle} Borel, revenue d'Arménie en 1917, nous narrer ses souvenirs du long séjour qu'elle a fait en ce lointain pays, et les aventures et mésaventures de son retour mouvementé. E. P.

COLOMBIER. — Bien que modeste et n'ayant jusqu'à présent guère fait parler de lui, notre groupement féministe a cependant déployé une assez grande activité ces derniers temps. Notre Comité s'est réuni plusieurs fois dans le courant de l'hiver et nous avons eu deux séances générales dans lesquelles la campagne de propagande a été sérieusement discutée. Dans le courant de février, le chiffre de nos membres s'est élevé de 32 à 38, et nous espérons voir sous peu notre petite phalange s'agrandir encore. — Grâce à la bonne volonté et au dévouement de nos membres, il a pu être distribué dans plusieurs villages de notre district 2000 feuilles de propagande et 400 exemplaires du discours prononcé à Neuchâtel par M. de Dardel, député au Grand Conseil, en faveur du suffrage féminin. — Le 3 février, nous eûmes le privilège d'entendre, à la Salle de Tempérance de Boudry, sous les auspices de l'Union féministe pour le Suffrage de Neuchâtel, M. de Maday, M^{lles} Rigaud et Gourd nous entretenir successivement du *suffrage féminin*. Cette conférence avait attiré un public nombreux et sympathique; nul doute qu'elle n'ait contribué à gagner bien des adeptes à la cause féministe. — Par les soins de notre Groupe de Colombier et villages environnants, une conférence fut organisée le 15 février, dans la grande Salle de Tempérance de Colombier. M. le député Reymond de Neuchâtel y parla avec conviction du *féminisme et de l'après-guerre*. Là encore nous eûmes salle comble. Nous croyons pouvoir attribuer une grande part de ce succès au fait que, le dimanche précédent, l'un de nos pasteurs prononça un sermon dans lequel il défendit chaudement la cause féministe. Pour terminer ce petit aperçu, nous ajouterons ce seul mot, qui est à la fois un vœu et une conviction: c'est que, chez nous aussi, « l'idée marche ». M. S.

PONTS-DE-MARTEL. — Enhardi par les récents débats au Grand Conseil neuchâtois, le Groupe suffragiste des Ponts-de-Martel a décidé de prendre part à la pétition en faveur du droit de vote féminin. — L'idée même du féminisme était jusqu'ici étrangère à la plupart des femmes de notre localité. Au cours de nos démarches, nous nous sommes heurtées à plus d'un refus catégorique, et avons entendu l'éternel refrain de la femme à ses casseroles. Le pétitionnement, par contre nous a révélé bien des forces cachées et nous a fourni l'occasion de parler du suffrage dans les milieux les plus divers, de réfuter maints préjugés et de convertir quelques opposants. De bonnes grand'mères ont signé la pétition pour encourager une cause juste, tout en déclarant qu'elles ne voteraient pas, quand bien même la réforme électorale s'opérerait de leur vivant. Comme résultat, 135 signatures, ce que nous regardons comme un succès heureux et inespéré. L. M.

BERNE. — La Section bernoise a réuni ses membres, le 19 mars, pour l'assemblée générale. La présidente, M^{lle} Graf, malheureusement retenue chez elle pour cause de maladie, ce fut M^{me} Merz qui présida la soirée. Quoique très chargé, le programme a pu se dérouler en moins de deux heures. La secrétaire fit lecture du rapport présidentiel sur l'année écoulée. M^{lle} Graf est heureuse de constater que le fait de répartir le travail entre différentes commissions qui travaillent toutes sous l'égide de l'Association a porté d'excellents fruits. Le Comité est représenté dans chacune de ces commissions par un ou deux de ses membres, afin de fournir le lien et donner l'unité aux différentes branches du travail. La Commission bernoise pour l'extension des droits de la femme a exercé son activité tant par le moyen de la presse que par celui de conférences dans le canton. Les sociétés de femmes de la campagne s'inscrivent en grand nombre pour des conférences dans le canton et les suivent avec beaucoup d'intérêt. Nous avons trouvé par ce moyen le rapprochement tant désiré entre la ville et la campagne. La Commission Berne-ville, par contre, porte tous ses efforts à faire passer en pratique les articles 27 et 102 de la loi communale accordant aux femmes l'éligibilité dans les Commissions scolaires, d'assistance, etc. La question la plus difficile à résoudre en face de ce premier droit politique des femmes, c'est de contourner adroitement l'écueil des partis politiques. On se décide à faire présenter ses candidates pour les commissions en question par le parti jeune-radical, par exemple, qui vient de nous ouvrir ses portes, et on est sûr de produire immédiatement une scission parmi les femmes elles-mêmes. On en présente soi-même des propositions au Conseil municipal, pour être transmises par lui au Conseil de ville, et on prévoit qu'une candidate non « portée » par un parti a peu de chances de passer. Ce cas pratique nous a montré clairement qu'un droit électoral, passif sans être actif, n'est qu'un semblant de droit. Notre Commission, après mûre réflexion, s'engage dans la seconde voie. Elle a fait l'essai de réunir des représentantes de toutes les sociétés de femmes de la ville, les priant de désigner des candidates lorsqu'il y aura une place vacante dans une commission d'école, d'assistance, etc. On fera parvenir cette « liste de femmes » au Conseil municipal, en exigeant que les sociétés signataires soient regardées comme les représentantes des femmes, et qu'on accorde à leurs propositions le poids qui leur revient. Cette manière de faire arrivera peut-être moins vite à un résultat, mais cela nous a semblé plus juste et plus digne. — M^{me} Merz s'est occupée très spécialement du cours d'instruction civique. Les organisatrices ont eu la plus grande peine à se procurer une salle chauffée pour les réunions de cet hiver. Néanmoins, trois conférences publiques sur des sujets d'économie politique et un cours de trois soirées de discussion ont pu avoir lieu. Ce dernier cours, dirigé par M. Graf, avait pour but de donner quelque exercice aux participantes à présenter elles-mêmes leurs idées sur un sujet donné et à le faire discuter. On accordait vingt minutes pour chaque rapport. Le double cours, fort bien réussi, se termina le 16 mars par une soirée familière avec thé et productions amusantes. — L'assemblée générale procéda en outre à la nomination de M^{lle} Liechti comme membre du Comité, en remplacement de M^{me} Rothen, de M^{me} Leuch, comme présidente, en remplacement de M^{lle} Graf, démissionnaire pour cause de santé, et des déléguées pour l'assemblée générale de l'Association suisse au mois de juin. On entendit encore le rapport de la caissière et quelques communications sur les articles 12 et 16 des nouveaux statuts, et l'accès accordé aux femmes par le parti jeune-radical de la ville. Nos membres furent invitées à assister à la Conférence internationale des femmes, du 14 au 19 avril, à Berne.

Pour finir, M^{me} Leuch fit un rapport sur la position de la femme dans le projet du Code pénal fédéral, et invita les membres à intéresser personnellement autant que possible des conseillers nationaux à notre cause, et à signer la pétition à l'adresse des Chambres fédérales, — ce qui fut décidé à l'unanimité. A. L.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Un charmant récital de poésie moderne a été offert aux membres de l'Union, le 13 mars, à l'occasion de l'Assemblée générale de la Section de Lecture, grâce au concours de M^{lle} Emilie Malan, qui a dit avec sobriété et intensité des poèmes, dont M^{lle} Naville introduisait en quelques mots les auteurs. Dans cette même séance, le Comité de la Section de Lecture, dont la tâche principale est l'achat des livres de la bibliothèque a été réélu, M^{me} Masing et M^{lle} Emilie Tremblay, remplaçant M^{mes} Guinand et Welter-Crot. — L'Union s'est directement intéressée, à la fois moralement et financièrement, à la fondation à Genève de l'Ecole sociale pour femmes, et a en particulier patronné avec d'autres Sociétés la conférence faite sur ce sujet, le 22 mars, à l'Aula de l'Université, par M. le prof. Töndury, conférence au cours de laquelle M^{lle} Gourd a pris la parole au nom des femmes de Genève. — L'Union a également pris l'initiative de faire connaître à celles qui sont en contact avec la jeunesse les nouvelles carrières, d'une incontestable utilité, d'employée ou de directrice de restaurants sans alcool, et a organisé dans ce but une causerie par invitations, où M^{lle} Duvillard a parlé de façon charmante des restaurants sans alcool de Zurich et de la nécessité de former un personnel dans les écoles préparatoires à ces restaurants avant de songer à en ouvrir d'analogues à Genève. — Tandis que le Comité continue à étudier le meilleur moyen de travailler à l'éducation civique des femmes, les Commissions spéciales poursuivent leur activité. Celle des Assurances a fait donner plusieurs conférences de propagande durant ce mois, celle de Placement a opéré en moins de six semaines plus d'une dizaine de placements, et celle de l'Ouvroir a obtenu une belle commande de vêtements du Département de l'Instruction publique. — Enfin, et pour récupérer le ralentissement un peu forcé de l'activité de l'Union pendant les temps où a manqué le combustible, tout un programme fort intéressant est prévu pour ce printemps: le jeudi 11 avril, à 4 h. 30, thé de membres, où M^{lle} Haltenhoff parlera de *Johanna Spyri*; le 2 mai, à 4 h. 30 également, dernier thé de membres, où seront exposés les résultats de l'enquête menée cet hiver sur l'égalité des salaires entre hommes et femmes; le 16 mai, à 4 heures, Assemblée générale de printemps, et le 23 mai, vente de l'Ouvroir, au local de l'Union. E. G.

Union des Femmes du Canton de Vaud. — A notre grande joie, une Union des Femmes vient de se fonder à Montreux, ce qui porte à 13 le nombre de nos Unions. Débutant déjà avec un effectif imposant de plus de 80 membres, nous avons l'impression que ce nouveau groupement féministe est plein de promesses. — Le 22 mars, l'Union de Moudon célébrait le 10^{me} anniversaire de sa fondation par une charmante fête, dont la gaieté était la note dominante. Après un très beau rapport de gestion de M^{lle} Raceaud, présidente, et ceux de différentes commissions, vinrent des chœurs, un délicieux rapport en vers de M^{me} Monastier — paraphrase du *Sous-préfet aux champs*, — un dialogue suffragiste de deux Vaudoises en costume national, puis du thé, des gâteaux et des conversations, le tout se déroulant au milieu des fleurs et sous des guirlandes de verdure. L. D.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Notre activité pendant cet hiver n'a pas été ralentie, et notre assemblée générale, avec ses rapports, l'a montré à nos membres. Notre nombre va en augmentant très sensiblement, et nos séances sont beaucoup plus suivies. Nous avons fondé un cercle de lecture se réunissant tous les quinze jours, et qui est très apprécié. Une bibliothèque gratuite est aussi en formation. Nous avons fait donner à Vevey et dans les villages environnants des conférences patriotiques avec projections lumineuses. M. le prof. de Baumont les a rendues vivantes et instructives, aussi ont-elles eu un plein succès. Nous avons aussi organisé un cours pour l'utilisation des peaux de lapin; une centaine de personnes l'ont suivi et en ont été fort reconnaissantes à l'Union. — Dans ce moment, notre Union a été appelée par nos autorités et un de nos docteurs à entreprendre et organiser un service social d'entraide à domicile. Ce sera un champ d'activité immense, et qui demandera beaucoup de monde. — M. le prof. Recordon a, sous nos auspices, donné une conférence sur ce sujet: *Y'a-t-il une nation suisse?* conférence très documentée et belle au sens patriotique. Voici, avec nos anciennes préoccupations ce qui a rempli les semaines pendant lesquelles vous n'avez pas entendu parler de notre petite ville. A. R.